





Dossier / Les Houches

Une station qui respire !

Nichées au cœur de la vallée de Chamonix, Les Houches font partie intégrante d'un cadre montagnard exceptionnel. Un patrimoine qu'élus et habitants cherchent aujourd'hui à préserver, grâce à une démarche de développement durable dynamique et efficace.

Dans la haute vallée de l'Arve, à 1 000 m d'altitude, la station des Houches, si elle n'a pas la renommée de sa glorieuse voisine Chamonix, bénéficie d'un environnement non moins extraordinaire et possède de nombreux atouts. Constituée de plusieurs hameaux qui lui donnent une configuration particulière, c'est une station-village au charme authentique, une station familiale qui possède d'ailleurs le label « Famille + montagne » depuis 2009*. Mais Les Houches donnent aussi rendez-vous aux meilleurs skieurs du monde : la légendaire « Verte des Houches », piste mythique de descente de Coupe du Monde, est en réalité une piste noire de 870 mètres de dénivelé pour 3 343 mètres de long, avec une série de passages très techniques et de sauts. Frissons garantis !

* Plus d'une douzaine d'établissements aux Houches répondent au cahier des charges de « Famille Plus », parmi eux : hôtels, résidences de tourisme, l'ESF, Kid Aventure, la garderie, les remontées mécaniques. Les programmes d'activités sont à découvrir sur le site des Houches & Servoz.

Un peu d'histoire...

Avant de devenir une destination touristique, la commune a longtemps été dominée par l'activité pastorale. Elle ne sera réellement concernée par le développement du tourisme dans la vallée de Chamonix que dans la seconde moitié du XIX^e siècle, période où les grands travaux vont accélérer la mutation de la société rurale. La construction de la nouvelle route Le Fayet - Chamonix (1860-70), et surtout l'arrivée du train en 1901, favorisent le développement du tourisme estival : les Houches deviennent un petit centre de villégiature. Les premiers hôtels sortent de terre et les premiers résidents secondaires s'installent.

Après la première guerre mondiale, cette tendance s'affirme. La station s'ouvre aussi au tourisme hivernal avec la réalisation du téléphérique Les Houches - Bellevue en 1936-37. A partir des années 60, l'intensification du développement touristique provoque le boom de la construction, la création de nouvelles remontées mécaniques et l'aménagement de la base de loisirs des Chavants. La percée du tunnel du Mont-Blanc (1959-65) et la réalisation de la route blanche à 2 x 2 voies (1985-90), en facilitant l'accès à la station, vont concourir grandement à son essor. >



Photo : F. Imbs

A l'initiative des habitants, la commune a acheté une parcelle dans le centre du village pour aménager un jardin partagé.

De plus en plus verte

Mais la médaille a un revers, et non des moindres : l'augmentation considérable du trafic routier dans la vallée. «C'est de cette époque que date la prise de conscience environnementale,» explique le maire des Houches, Patrick Dole. Depuis, la Commune, et plus largement la vallée entière, ne cesse de travailler à la préservation d'un patrimoine certes exceptionnel mais fragile. Transports, urbanisme, énergie, déchets... tous les domaines sont concernés, avec au cœur des enjeux la nécessaire orientation de l'activité touristique vers un tourisme durable et diversifié. Plan Climat Énergie territorial, plan de déplacement urbain, plan local d'urbanisme, plan de protection de l'atmosphère... de nombreuses actions ont été engagées ces dernières années. Une commission Développement durable a d'ailleurs été mise en place pour coordonner l'ensemble et intégrer les habitants à la démarche. Dernier projet en date, le lancement d'un programme de territoire Eco touristique exemplaire, qui permettra de répondre aux nouvelles aspirations de la clientèle des stations.



Photo : Office de Tourisme des Houches

Le projet de Vallée écotouristique permettra de valoriser les richesses naturelles et culturelles. Base de loisirs des Chavants.

Des logements pour tous

Autre impact du développement touristique, la croissance démographique a littéralement explosé ces dernières décennies : 43 % d'habitants en plus entre 1989 et 1999 et une progression de 4 % par an ! «Les Houches ont attiré une population de résidents qui ne pouvaient pas se loger à Chamonix, faute de moyens,» explique le maire.

Du coup, la station souffre elle aussi de pénurie de logements, notamment pour les travailleurs saisonniers (un bâtiment de 22 studios destinés à ces derniers vient d'ailleurs d'être mis en route). Et avec un espace constructible qui se raréfie, il est souvent difficile de dissuader les constructions les plus spéculatives au profit d'acquisitions foncières pour les résidents permanents. Une des solutions réside dans la densification du territoire : «La révision de notre Plan local d'urbanisme a ainsi permis de réduire la surface minimale nécessaire pour construire, ajoute Patrick Dole. Cela suppose cependant de ne pas perdre de vue la conservation des paysages.» Un subtil dosage entre espace bâti et espace vert en somme.



Photo : Office de Tourisme des Houches

Grâce au tram-train, pas besoin de prendre la voiture : place aux transports écologiques !

Vers la mobilité douce

18 000 véhicules par jour (soit plus de 6,5 millions par an) empruntent la RN 205 entre le Fayet et Chamonix-Mont-Blanc (avec des pointes à 31 000 par jour). 13 % de ces véhicules sont des poids lourds, mais si l'on considère les déplacements internes à la Haute Vallée de l'Arve, 90 % se font en voiture particulière ! L'élaboration volontaire d'un plan de déplacement urbain en 2004 (normalement obligatoire pour les agglomérations de 100 000 habitants) a permis de fixer des objectifs à atteindre d'ici 2015. «Le but principal est de favoriser majoritairement le développement du transport collectif ferroviaire, avec pour épine dorsale le fameux «tram-train», précise Patrick Dole. Avec un train toutes les heures, il s'agit à terme d'offrir un passage toutes les 30 puis toutes les 20 minutes, avec la réouverture d'anciennes gares abandonnées et la création d'un nouvel arrêt à Chamonix. D'autres actions sont en cours pour réduire la circulation des voitures individuelles : libre accès des bus et trains pour toutes les personnes qui résident dans la vallée (y compris pour les touristes pendant la durée de leur séjour grâce à la carte d'hôte) et augmentation des fréquences sur la ligne SNCF avec quatre trains supplémentaires par jour.



Photo : E. Moy

La fameuse «Verte des Houches», une piste mythique de descente de Coupe du Monde.



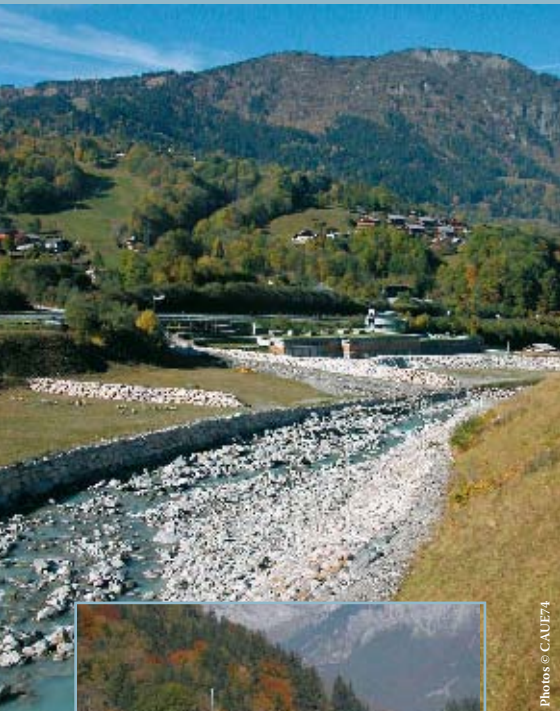
Photo : Office de Tourisme des Houches

La mairie des Houches, un bâtiment réhabilité selon une démarche environnementale.

Un musée à ciel ouvert

Pression urbaine, extension des domaines skiables, infrastructures routières, sur-fréquentation des sites... les impacts du développement touristique sont multiples et nécessitent des réflexions et des mutations en profondeur. «Avec le changement climatique, il nous faut réfléchir à une autre façon de «consommer» la montagne et viser un tourisme plus durable, tourné vers l'environnement ou la culture, d'autant que la moitié de nos clients ne skient pas !» déclare le maire. Un pas important vient d'être franchi à travers l'appel à projet de la Région Rhône-Alpes « Territoire Eco touristique exemplaire », pour lequel la Communauté de communes de la Vallée de Chamonix-Mont-Blanc a été retenue. Cet ambitieux programme de plus d'1,8 M€ sur trois ans mise sur la valorisation équilibrée des atouts du territoire.

Action phare du projet, le « musée à ciel ouvert » est destiné à faire découvrir les richesses naturelles et culturelles de la vallée, grâce à des moyens de communication innovants (bornes interactives solaires) et exclusivement par des transports alternatifs à la voiture individuelle. La vallée est alors conçue comme un espace muséographique, dans lequel les touristes et les habitants trouveront, hiver comme été, des informations, des explications, des émotions pour comprendre la montagne et le lien que les hommes ont noué avec cet environnement à la fois hostile et majestueux. Ouverture en 2013 !



■ La station d'épuration : un exemple d'intégration

Elle est tellement discrète, qu'on la remarque à peine ! La nouvelle station d'épuration de Chamonix - Houches s'insère parfaitement dans son site, sans pour autant chercher à se cacher. C'est bien la preuve qu'il est possible de construire des équipements considérés gênants tout en préservant le paysage. Ancré le long de l'Arve, le bâtiment se présente sous la forme d'un navire à quai, à l'abri des assauts de la rivière et de ses crues parfois torrentielles. Le volume technique encastré dans la pente est couvert par une toiture végétalisée ponctuée de parallélépipèdes vitrés formant des puits de lumière. Cette toiture se fond avec les aménagements paysagers de la partie haute du terrain. Le socle minéral s'inscrit lui dans le prolongement naturel du lit de la rivière qui coule au travers de gravières et de rocs arrachés à la montagne. Au-dessus, les façades habillées de bois confèrent une agréable légèreté à l'édifice. Seule la tourelle de bureaux se détache franchement, rappelant la fonction technique du bâtiment. De forme cylindrique et habillée d'acier, elle constitue un signal fort, comme la capitainerie d'un bateau.



Photos © CAUF74



Photo © Romain Bianchi

■ L'École de Physique : quand la science prend de la hauteur

En 1951, Cécile DeWitt-Morette, jeune physicienne française, est à l'origine de la fondation de l'École de physique des Houches. Il s'agissait alors de réunir pendant les vacances universitaires d'été de jeunes chercheurs et étudiants du monde entier, choisis parmi les meilleurs. C'est dans cet endroit idyllique, à « la côte des Chavants », que s'élèvera La Jacassière, un bâtiment conçu par Henry Jacques Le Même (18897-1997), le fameux architecte de Megève. Parfaitement intégrée dans la pente, cette construction en béton, habillée de pierres et surmontée d'un toit de tôle, a la sobriété habituelle des réalisations de l'architecte. Les plus grands noms de la discipline vont s'y succéder, parmi lesquels 26 futurs prix Nobel de Physique. Aujourd'hui rattachée à l'Université Joseph Fourier de Grenoble 1 et à l'Institut national polytechnique de Grenoble, l'École est également ouverte aux mathématiques, à la biologie, à la géologie, à l'astrophysique et aux sciences de l'ingénieur.

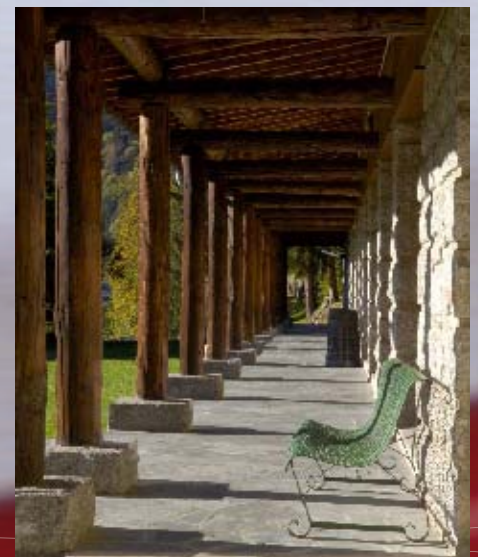


Photo © Romain Bianchi